Zeitschrift: Zeitschrift für schweizerische Kirchengeschichte = Revue d'histoire ecclésiastique suisse

Herausgeber: Vereinigung für Schweizerische Kirchengeschichte

Band: 1 (1907)

Artikel: Un faux concernant l'évêque Roger

Autor: Reymond, M.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-119110

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

UN FAUX CONCERNANT L'ÉVÊQUE ROGER

Note de M. Reymond.

Dans son *Histoire du diocèse de Lausanne* [1], le P. Schmitt mentionne, sans d'ailleurs y ajouter foi, que d'après certains auteurs, l'évêque de Lausanne, Roger, s'appelait *Curzaudi* ou *Curchaud* et appartenait à la famille des nobles d'Avenches. Il s'en réfère au mémoire de F. de Gingins sur le *Rectorat de Bourgogne* [2], qui s'en rapporte à la collection d'Estavayer, et la même indication se trouve dans l'*Histoire suisse* de Jean de Muller [3]. Or, nous savons que ce dernier avait quelques relations à Avenches. Il savait, par exemple, que la chapelle Saint-Symphorien était vers la route de Morat ; pour être imprécis, le renseignement n'en est pas moins exact. Il était donc intéressant de connaître sur quel fondement s'appuyait l'informateur de Jean de Muller. Un heureux hasard vient de nous le faire découvrir.

Le Musée d'Avenches possède le Nécrologe de l'hôpital de la B. Marie d'Avenches. C'est un calendrier in-folio de douze pages, sur parchemin, une page par mois. Le calendrier s'inspire de celui du livre des anniversaires du Cartulaire de Lausanne, sans en être entièrement dépendant : il est un peu plus sommaire que celui-ci. Il ne mentionne pas les fêtes des saints Joseph, Anne, Symphorien, Prothais, Maire, Imier ; la fête de la dédicace de la cathédrale de Lausanne, celle de la translation de saint Nicolas et celle de l'Immaculée-Conception ont été ajoutées peu après sa confection ; celle de saint François d'Assise très postérieurement. Pierre de Vérone, mort en 1252, y figure.

L'hôpital d'Avenches étant tout récent en 1323 [4], c'est à cette

[1] t. I, p. 431.

[2] M. D. R., t. I, p. 84.

[3] t. I, p. 356. L'indication est de l'annotateur français de Jean de Muller, Ch. Monnard, qui observe toutefois que l'une des mentions du nom de Cruchaud qu'il a vue dans un nécrologe d'Avenches est d'une écriture plus récente.

[4] M. Reymond, les *Anciennes églises d'Avenches*, dans les *Pages d'histoire aventicienne*, p. 70.

époque que nous attribuons la rédaction première du Nécrologe de l'hôpital d'Avenches. Le recueil a été tenu à jour pendant tout le XIVme siècle ; quelques inscriptions remontent même au XVme.

C'est dans ce Nécrologe que se trouvent les indications relatives à l'origine de Roger. Elles sont copieuses. Les voici :

1° Janvier 12, O. de Jean, fils de Videlbert Cruczandi, chevalier, qui donna une coupe de blé pour son anniversaire.

2° Février 19, O. de Emeric, chevalier, frère de Roger, évêque de Lausanne, qui donna 20 sols sur sa maison d'Avenches.

3° Avril 26, O. de Jodelin Curchodi, chevalier, ffeu Borcard, fils de Videlbert, fils de Conrad, chevalier. Egeselda d'Avenches, sa veuve, et Raynald, leur fils, qui donnèrent pour leur anniversaire 40 livres lausannoises.

4° Août 25, O. de Conrad Cruchauldi, chevalier, qui donna ses deux manses de Donnathecla pour son anniversaire, celui de l'évêque Roger son frère et de Eynard leur père, chevalier.

L'historien est ainsi bien servi, trop même, car immédiatement des doutes surgissent à son esprit. L'hôpital de 1323 ayant remplacé un ancien hôpital[1], la mention d'anniversaires du XIIme et du XIIIme siècles (Roger est mort en 1219), pourrait être un report. Mais on remarque que ce nom de Cruczand ne se retrouve dans aucun document concernant Avenches, et que les nobles d'Avenches de cette période portent de tout autres prénoms. Premier doute.

En regardant le manuscrit d'un peu plus près, on voit ensuite que les inscriptions du 26 avril et du 25 août sont une grossière contrefaçon de l'écriture du XIVme siècle et doivent immédiatement être rejetées. Pour être un peu plus habile, l'inscription du 12 janvier doit être rangée dans la même catégorie. Par là même s'écroule tout l'échafaudage tendant à relier la famille Curchod à l'évêque Roger.

Le but de ce faux est d'ailleurs évident. A la fin du Nécrologe se trouve cette double annotation :

« Troisième pièce remise pour Messieurs CURCHOD à M. du Chastel sur son reçu du 5 août 1780. Bosset, secrétaire.

« Renvoyée par le même en février 1781 après qu'il en eut rendu lisibles quatre articles marqués en marge d'une × et qui n'ont pu se déchiffrer ainsi lors de la remise. Idem., Bosset. »

Ces quatre articles sont les trois que nous venons de citer, ainsi

[1] *Les anciennes églises d'Avenches*, p. 69.

qu'une inscription du 14 décembre, inscription authentique que le sieur du Chastel a falsifiée. Elle parlait de Perret, fils de Jean *Cuczaus*, ce qui, avec un peu de bonne volonté, pouvait se lire Cruczaus ; on a ajouté « fils de Videlbert » pour relier cette mention à celles inventées de toutes pièces.

Qui étaient les MM. Curchod qui firent faire ce faux en 1780 ? Ils ne nous intéressent pas et nous ne les chercherons pas. Mais pourquoi voulaient-ils se rattacher à l'évêque Roger ? Voilà ce qui piquerait davantage notre curiosité. Nous avons cru un instant trouver cette raison dans l'inscription du 19 février concernant Emeric, le frère de Roger. L'écriture, cette fois-ci, paraît être réellement du XIVme siècle, et nous aurions été assez disposé à admettre la mention comme authentique. Toutefois, nous devons conclure ici aussi à un faux. Pour une raison intrinsèque d'abord, c'est que ce serait dans le Nécrologe la seule indication d'un anniversaire fondé antérieurement à 1323. Puis, parce qu'en examinant la pièce avec attention, on voit que l'écriture est la même que celle de la mention du 25 août, et que les articles du 12 janvier et du 19 février portent l'empreinte de mouillages semblables.

Ainsi donc, la famille de l'évêque Roger n'a laissé aucune trace à Avenches, à supposer même qu'il y en ait jamais eu, et tout ce qui la concerne est l'œuvre d'un faussaire nommé du Chastel, lequel travaillait en 1780 et a rattaché Jean Cuczaus d'une part à l'évêque Roger, de l'autre à la famille Curchod par pure fantaisie, bien payée sans doute.